



Fiche d'information sur le parc national du Canada de l'Île-du-Prince-Édouard

Le parc national du Canada de l'Île-du-Prince-Édouard

Climat

L'Île-du-Prince Édouard jouit d'un climat maritime caractérisé par des températures modérées, bien que la région ressent également l'influence de caractéristiques climatiques propres à l'intérieur des terres, telles que des vents dominants de l'ouest. Ces vents neutralisent l'influence de la mer et entraînent une très grande fluctuation des températures. L'humidité n'est pas un problème ici : la province reçoit plus de 1 000 mm de précipitations par année.

Géologie

Le sol de l'Île-du-Prince Édouard est composé de sable et de boue déposés par un vaste bassin océanique préhistorique. Le gros de cette matière forme aujourd'hui un substrat de grès. Parmi les formations courantes dans le parc, citons des flèches littorales, des plages de sable, des dunes côtières et des falaises de grès rouge constamment modelées par les vagues.

Faune

Le parc abrite principalement de petits mammifères comme le renard, le raton laveur, le lièvre, la mouffette, le vison, la belette, le rat musqué, l'écureuil, le castor et le tamia. Le coyote est le plus grand mammifère terrestre du secteur. Le phoque gris et le phoque commun fréquentent les zones côtières. Les nombreuses terres humides du parc procurent un habitat et un lieu de nidification pour nombreuses espèces de la sauvagine et à d'autres oiseaux aquatiques. En outre, le parc protège le pluvier siffleur, une espèce en voie de disparition qui niche sur les plages sablonneuses, de même que l'habitat de plusieurs espèces menacées et préoccupantes, dont la paruline du Canada, le moucherolle à côtés olive et le hibou des marais. Plus de 300 espèces d'oiseaux ont été recensées dans le parc, notamment l'alouette hausse-col, la sterne pierregarin, la sterne arctique, le balbuzard pêcheur, le grand héron ainsi que diverses espèces de guillemots, de sarcelles, de bruants et de parulines.

Photos



Greenwich, Parc national de l'Île-du-Prince-Édouard.



Pluvier siffleur



Activités

Natation

Passez un après-midi de détente sur une magnifique plage de sable blanc.

Camping

Réservez un emplacement de camping près de l'océan tumultueux et faites rôtir des guimauves sur un feu de camp après un festin de camping au bord de la mer.

Cyclisme

Faites du vélo, de la randonnée, de la course ou du patin à roues alignées sur plus de 50 km de sentiers bien entretenus.

Lieux historiques

Visitez certains des repères emblématiques du parc – le phare de Covehead ou le lieu historique national Dalvay-by-the-Sea.

Événements spéciaux

Participez à nos activités d'interprétation ou à l'une des activités spéciales qui ont lieu dans le parc tout au long de l'été.

Greenwich

Explorez le sentier des Dunes-de-Greenwich et découvrez le réseau de dunes paraboliques – une formation naturelle aussi fascinante que rare – au Centre d'interprétation de Greenwich.

Le parc national de l'Île-du-Prince-Édouard regorge de possibilités de découverte!

Renseignements

Parc national de l'Île-du-Prince Édouard

Adresse postale
2 Palmers Lane
Charlottetown (Î.-P.-É.) C1A 5V6
Tél : (902) 672-6350
Télec : (902) 672-6370
www.parcsCanada.gc.ca/ipe
pnipe.peinp@pc.gc.ca

Situation géographique

Le parc national de l'Île-du-Prince Édouard, qui a été créé en 1937, occupe une superficie d'environ 37 km², ce qui en fait l'un des parcs nationaux les plus petits du Canada. Situé sur la côte centre-nord de la province, le parc s'étend sur 47 km de littoral, de Cavendish à North Rustico, puis de Brackley à Dalvay. La péninsule de Greenwich, qui se trouve du côté est de la baie de St. Peter's, a été annexée au parc national en 1998. Parcs Canada voulait ainsi protéger et préserver les ressources naturelles et culturelles de ce secteur. Le parc national est situé dans l'écozone maritime de l'Atlantique et protège un exemple représentatif de la région naturelle de la Plaine maritime.

Végétation



Il ne subsiste presque rien des anciennes forêts de la région. Les majestueux pins blancs qui dominaient autrefois le secteur avaient presque tous été abattus à la fin du XVIII^e siècle. Une bonne partie de la forêt acadienne mixte, où se côtoyaient l'érable, le hêtre, l'orme, le frêne, le bouleau, le pin et la pruche, a été défrichée à des fins agricoles il y a longtemps. Les dunes du parc sont couvertes de végétation éparse du côté de la mer, mais celles qui se cachent derrière les dunes principales soutiennent une végétation plus dense. L'ammophile, qui pousse en abondance dans ce secteur, est la principale espèce végétale capable de coloniser les dunes. Les racines de cette graminée contribuent à stabiliser le sable en constant mouvement, afin que d'autres espèces, telles que le rosier sauvage, le myrique de Pennsylvanie et la verge d'or toujours verte, puissent s'y établir à leur tour. Les marais d'eau douce et d'eau salée, tout comme les lagunes d'eau chaude, ajoutent encore plus de diversité à la vie végétale du secteur. En particulier, l'habitat de l'aster du Saint-Laurent, une espèce menacée, est protégé dans le parc.